



8 Les Auzils L'île oubliée

Au temps d'avant l'histoire, alors que le fleuve Atax, devenu Aude, se déversait par un large delta dans le golfe de Narbonne, le massif de la Clape était une île recouverte de forêts. Au fil des siècles, écoulement d'eaux continentales et crues diluviennes entraînent un lent mais inexorable comblement de cette petite mer intérieure.

Les étangs du Narbonnais, nappes d'eaux emprisonnées entre continent et Méditerranée, naquirent de ce gigantesque apport d'alluvions. D'île, la Clape devint massif rocheux. Plateaux arides, combes intimes et gouffres profonds y alternent avec bonheur et retracent une histoire géologique qui remonte à plus de cent millions d'années.

Un parfum d'eden

Au royaume des étangs saumâtres, dont la platitude touche à l'infini jusqu'à se confondre avec la mer, la Clape s'offre au vivant tel un haut refuge qui culmine à environ deux cents mètres d'altitude. Bien qu'à cause des caprices d'un fleuve, ce massif calcaire ait perdu son insularité, chère aux vétérans des légions romaines, il subsiste dans ce pays un parfum d'Eden. Passé les vignes et le couvert forestier qui bordent les falaises abruptes, s'étire un plateau accidenté où règne la garrigue et ses mille senteurs. S'il n'y avait danger de chute, ce serait les yeux fermés que vous pourriez découvrir l'odeur envoûtante du romarin qui servait jadis à produire le miel des empereurs romains. Vous sauriez aisément

discerner sur votre peau les piqûres des feuilles du garroli, le chêne kermès, des égratignures des épines de la salsepareille. Homme ou femme, vous auriez loisir à apprécier l'odeur de la rue⁽¹⁾ qui, selon la sensibilité de chacun, dans la perplexité ou la répulsion, évoque, dans la mémoire enfouie, de moyenâgeuses pratiques abortives. Vous sauriez reconnaître le genévrier cade du genévrier de Phénicie, en cela que ce dernier ne pique pas. Et bien d'autres choses encore qu'un admirable botaniste du pays pourrait vous faire découvrir, telle la centaurée de la Clape, plante unique au monde.

⁽¹⁾rue : plante des prés à fleurs jaunes

Le souffle du Cers

Sur ces hauteurs bordant les blancs rivages du Languedoc, souffle pendant près de deux cents jours par an un puissant vent de nord-ouest, le Cers. Si sa violence pour le moins décoiffé, on le préfère ici au vent marin qui apporte avec lui l'humidité. Bien au-delà d'un fluide engendré par la rencontre entre masses d'airs chaud et froid, il représente pour les habitants de Gruissan l'esprit même du pays. Les Romains ne l'avaient-ils pas en leur temps déifié en le nommant Circius, le dieu du vent ? Pour un voyageur de passage, quelle n'est pas sa surprise de trouver sous ces latitudes un tel mélange de douceur méridionale et de force éolienne. Assurément, pour vivre ici, il faut bien du caractère et du talent. L'aigle de Bonelli ne manque ni de l'un ni de l'autre, lui qui niche certaines années accroché dans les parois exposées. Parfois il règne sur ces reliefs une étrange ambiance, quand, dans les escarpements rocheux ou sous les frondaisons des arbres, en automne et en hiver, à la tombée de la nuit se mêlent le hullement du hibou grand-duc et le souffle du Cers.

Daphné garou ou sainbois



CES PLANTES AUX ALLURES D'INSECTES

Le massif de la Clape prend toute sa mesure au printemps, lorsque de toute la France convergent les orchidophiles. Alors que le département de l'Aude compte à lui seul 60 espèces d'orchidées, soit plus du tiers des variétés présentes en France, une quinzaine d'entre-elles a trouvé refuge ici. Parmi celles-ci, les ophrys ont développé de remarquables adaptations. Pour se faire polliniser, elles ont pris l'aspect et l'odeur de femelles d'insectes ou d'araignées. Au moment des amours, les mâles, leurrés par les apparences et sans doute confortés dans leur capacité de séduction par le fait de ne jamais voir s'envoler leurs dociles compagnes, se livrent à leur rituel d'accouplement. Ils répandent ainsi, à leur insu, le précieux pollen glané alentour.

D'ANCIENNES PRATIQUES PASTORALES

Sur le plateau, le chêne kermès, arbuste à la vitalité remarquable, était jadis régulièrement incendié par les bergers pour favoriser la croissance de "l'engraissementon", brachypode très apprécié par les ovins. Aujourd'hui, on pratique le brûlage dirigé pour entretenir certains sous-bois. Encadrée par l'Office national des forêts exclusivement, cette pratique est ponctuelle et dépend des conditions météorologiques.

La chapelle des Auzils

Le sanctuaire des marins disparus

Bien que l'on soit ici en Méditerranée, bassin des latitudes clémentes, vivre de la mer n'est pas toujours une sinécure. Ici s'exprime, dans une célébration unique au monde, la mémoire de ceux qui, un jour d'infortune, ont sombré au large des côtes languedociennes.

➤ Du parking du cimetière marin, ❶ dirigez-vous vers la chapelle.

Tout au long de l'ascension qui mène à la chapelle, vous découvrirez des cénotaphes, tombeaux vides élevés à la mémoire de 27 marins disparus lors de tempêtes survenues au cours de leur campagne de pêche.

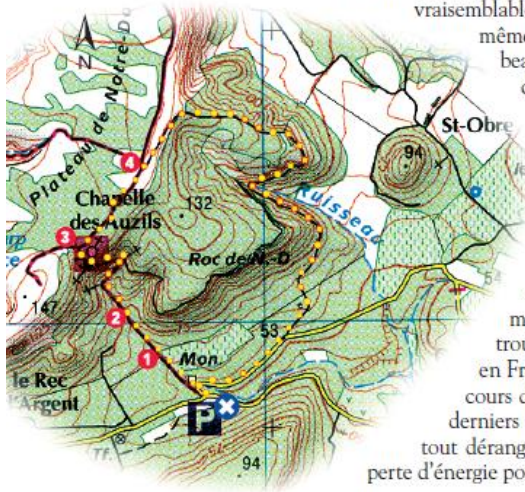
➤ Poursuivez en direction de la chapelle et passez devant le jardin de l'ermite ❷.

Sur les bords du chemin, dans le lit du ruisseau à sec, admirez la belle station de myrte. Symbole d'éternelle jeunesse chez les Grecs, cette plante dont les baies sont astringentes est également utilisée pour produire une excellente liqueur.

Le jardin de l'ermite est un havre de quiétude où nombre d'ascètes qui se sont succédé ici depuis le Moyen Âge ont établi leur lieu de vie.

➤ Arrivé à la Chapelle ❸, contemplez de ce point culminant le littoral de Gruissan.

Notre-Dame des Auzils a été bâtie au XVIII^e siècle, vraisemblablement à partir d'un ancien ermitage lui-même construit sur une grotte. Comme pour beaucoup de lieux sacrés, le cœur de cette chapelle se situe à l'aplomb du site originel, choisi naguère à dessein par nos ancêtres pour ses particularités énergétiques. De nombreux ex-voto, œuvres effectuées en mémoire d'un vœu et déposées en offrande à "La Bonne Mère", parent l'intérieur de cette chapelle. Actuellement, la grotte est peuplée par des chauves-souris qui font l'objet de mesures de protection. Parmi celles-ci se trouve l'espèce la plus menacée d'extinction en France. Le murin de Capaccini, inféodé aux cours d'eau très propres, a trouvé ici l'un de ses derniers refuges. Ne pénétrez pas dans la grotte : tout dérangement en période de repos entraîne une perte d'énergie pour les chauves-souris et un risque vital.



Carte IGN 25460T (▲ 1 cm = 175 m) © IGN Paris 2012

Pratique

De Narbonne, prenez la D32 vers Gruissan. Arrivé au rond-point d'entrée de bourg, suivez la direction de "Notre-Dame des Auzils" puis garez-vous au parking du cimetière marin. Les deux boucles proposées commencent et se rejoignent ici.

Comptez 1 h pour cette balade en intégrant la visite de la chapelle. La balade est facile.

L'histoire de la Chapelle Notre-Dame des Auzils et des pêcheurs de Gruissan mérite le détour. Si vous voulez entrer dans ce monde de marins où pratiques de pêche et spiritualité se côtoient, contactez l'Office municipal de tourisme de Gruissan. Tél. : 04 68 49 09 00 Site : www.gruissan-mediterranee.com La chapelle n'est pas toujours ouverte. Un drapeau sur le parvis indique son ouverture.



Pin d'alep

➤ Passé la chapelle, dirigez-vous à droite vers une zone dégagée ❹, puis rejoignez en aval, par la piste forestière, votre stationnement.

Plantés en nombre lors de la mission "Racine"*, les pins d'Alep ont peu à peu envahi le site, se substituant en maints endroits à la flore locale. La présence massive de ce résineux a pour conséquence d'accroître les risques d'incendie, aussi un partenariat original a-t-il été initié entre viticulteurs et forestiers. En cas de sinistre, les parcelles viticoles servent d'excellents coupe-feu, notamment sur le domaine de Saint-Obre. Durant l'automne, vous pouvez trouver dans les sous-bois alentour les "Rouzillous" ou bolets de romarin, lactaires délicieux tant appréciés pour leur saveur douce et leur odeur fruitée.

Plateau des Caunes



Rec d'Argent, Fontaine des Chevriers, Goutine... Des noms qui donnent l'eau à la bouche

Il est des noms qui à leur seule musique abreuvant le promeneur et l'entraînent au-delà du temps présent, en des lieux qui traduisent toute l'âme d'un pays.

► Du parking du cimetière marin, prenez la direction du Rec d'Argent ❶.

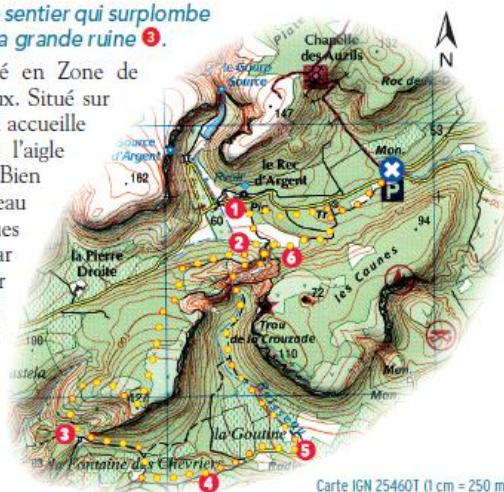
Situé en bordure d'une vallée encaissée où s'écoulent les sources d'Argent et du Gourp, le Rec d'Argent, en français "Ruisseau d'Argent", est un petit hameau qui servit de pépinière à l'Office national des forêts. Cette toponymie évoque la présence d'une eau vive qui permit très tôt aux hommes de s'installer sur ce lieu-dit et plus en aval. Reprise par une jeune agricultrice, la pépinière a rouvert en 2011.

► Du Rec d'Argent, prenez la direction de la Goutine et, avant les "marmites", montez sur le plateau par le chemin de droite ❷.

Une créature fantastique, la Saga pedo, appelée magicienne dentelée, hante la garrigue. Pour chasser, cette sauterelle carnassière de près d'une quinzaine de centimètres est munie d'armes redoutables. Ses pattes antérieures dardées de pointes et de puissantes mandibules lui permettent d'épingler et de broyer les proies les plus coriaces. Pour intimider et figer celles-ci, elle se dresse sur ses pattes postérieures et effectue de lents mouvements hypnotiques.

► Poursuivez votre chemin sur ce sentier qui surplombe la combe de la Goutine, jusqu'à la grande ruine ❸.

Le massif de la Clape est classé en Zone de protection spéciale pour les oiseaux. Situé sur un important couloir migratoire, il accueille de très nombreux rapaces dont l'aigle botté est un prestigieux exemple. Bien que de la taille d'une buse, cet oiseau aux serres puissantes et aux longues ailes fut utilisé au Moyen Age par les cavaliers tatars pour chasser l'antilope et le loup. Tout au long de ce parcours, vous rencontrerez de petites enceintes en pierres sèches, les "ragues". Elles servent d'affût pour la chasse à la palombe.



Carte IGN 25460T (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2012



Saga pedo

De ces hauteurs, vous pouvez admirer le long du littoral la tour Barberousse, l'île Saint-Martin, les étangs de Gruissan et de l'Ayrolle. Au loin, vers le sud-ouest, par temps clair se découpe sur l'horizon la chaîne des Pyrénées.

► À la grande ruine, prenez sur votre gauche vers le lieu-dit "La Fontaine des Chevriers" ❹.

Le secteur de la Fontaine des Chevriers, aujourd'hui couvert de vignes, parsemé d'amandiers et d'oliviers, évoque un passé au cours duquel les troupeaux paissaient au débouché de la Goutine.

► Traversez cet espace viticole et remontez vers la combe de la Goutine ❺.

Cette vallée, abritée des vents dominants et bien orientée, fut habitée de longue date.

Tour à tour fréquentée par le lion des cavernes, le cerf, l'ours et l'homme, la grotte de la Croisade atteste de présences humaines successives qui remontent à 60 000 ans.

► Arrivé en haut de la Goutine ❻, prenez le chemin à droite pour retrouver votre stationnement.

Un vestige de barrage subsiste en bordure de ces grandes "marmites" qui autrefois servaient de réserves d'eau. Bien qu'actuellement à sec, celles-ci peuvent soudain se remplir lors d'un violent orage.

Pratique

De Narbonne prenez la D32 vers Gruissan. Arrivé au rond-point d'entrée de bourg, suivez la direction de "Notre-Dame des Auzils" puis gardez-vous au parking du Cimetière marin. Les deux boucles proposées commencent et se rejoignent ici.

Comptez 2 h pour cette balade. Soyez bien chaussé. Ne vous écarter pas du sentier car quelques "à pics" peuvent être dangereux, et vous risquez de déranger certains oiseaux protégés.

Si vous voulez aller plus loin dans la découverte de la flore du massif de la Clape, contactez la Société botanique de Gruissan. Un personnage passionnant vous accueillera. Tél. : 04 68 49 18 82
Site : www.societe-botanique-de-gruissan.org/contact.html

Pour découvrir l'avifaune de ce massif karstique, contactez la LPO de l'Aude. Tél/Fax : 04 68 49 12 12
Site : <http://aude.lpo.fr>
Pépinière de la Clape (04 68 65 30 29)
Site géré par la commune de Gruissan (04 68 75 21 21).